

Werk

Titel: Voyage des Capitaines Lewis et Clarke depuis l'embouchure du Missouri, jusqu'à l'...

Autor: Lewis, Meriwether; Clark, William

Verlag: Arthus-Bertrand

Ort: Paris

Jahr: 1810

Kollektion: Itineraria; Nordamericana

Werk Id: PPN241052300

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN241052300> | LOG_0021

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=241052300>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

CHAPITRE XVII.

Du 1^{er} Janvier au 28 Février 1806.

Mercredi 1^{er} janvier 1806. — L'année commença avec la pluie ; mais le temps continuait à être chaud , et les tiques , les mouches et autres insectes se montraient en abondance , ce qui nous parut très-extraordinaire dans cette saison de l'année , et sous une latitude si septentrionale. — Deux de nos gens partirent dans la matinée pour aller chasser. Ils revinrent le soir après avoir tué deux gros élans à la distance d'environ 3 milles. — Nous donnâmes à notre fort le nom de fort *Clat-Sop*.

Jeudi 2. — Même temps que la veille. — On envoya dans la matinée quatorze hommes , qui rapportèrent dans le fort les deux élans.

Vendredi 3. — Continuation du mauvais temps. — Je fus dépêché dans la matinée avec un homme , pour savoir des nouvelles de ceux que nous avions envoyés faire du sel , et la raison pour laquelle ils n'étaient pas de retour , depuis le temps qu'on les attendait. Nous prîmes notre route le long de la crête d'un morne , afin

d'éviter le passage de plusieurs criques. — Nous marchâmes tout le jour sans voir de gibier, et avec une pluie continue. Nous arrivâmes le soir dans l'endroit où deux de nos chasseurs avaient tué dernièrement *un élan*. — Nous y passâmes la nuit, après avoir allumé du feu et soupé avec la moelle des os de cet animal.

Samedi 4. — Nous nous remîmes en chemin malgré la continuation de la pluie, et nous dépassâmes la source d'une crique que nous supposâmes être la dernière que nous rencontrerions. — Aussitôt après avoir dépassé cette crique, l'homme qui m'accompagnait tua un élan, dont nous fîmes cuire quelques morceaux pour notre déjeuner. — Nous descendîmes ensuite dans un terrain bas, et traversâmes un marais d'environ un demi-mille de largeur, où nous eûmes de l'eau jusqu'aux genoux. De là nous entrâmes dans une belle prairie, large d'environ 5 milles, qui s'étend le long de la côte pendant l'espace d'environ 50 milles, à partir de la *Pointe Adams*, située sur le côté méridional de la *Baie d'Haley*. Elle suit une direction presque sud-ouest, et se termine à une montagne nommée *Clarke's View* (l'observatoire de Clarke) qui borde l'Océan. — A travers cette plaine ou prairie coule une autre crique ou petite rivière. Comme nous ne pouvions pas la passer à gué, nous campâmes sur l'un de ses bords, et sou-

pâmes avec la langue de l'élan, que nous avons emportée avec nous.

Dimanche 5. — Temps très-pluvieux. — Nous tuâmes un écureuil et le mangeâmes. — Nous construisîmes un radeau pour traverser la crique ; mais en l'essayant nous trouvâmes qu'il ne pouvait porter qu'une seule personne à la fois. — Comme l'homme qui était avec moi se flattait de réussir à faire repasser la crique au radeau, nous convinmes qu'il s'embarquerait le premier. — Malheureusement il avait trop compté sur son adresse : le radeau resta à mi-chemin, de manière que chacun de nous se trouvait sur l'un des bords de la crique, et le radeau dans le milieu. — Malgré le froid, je n'hésitai pas à me déshabiller, et me jetant dans l'eau, je gagnai à la nage le radeau, qui me transporta sain et sauf de l'autre côté de la petite rivière. — Réuni à mon compagnon de voyage, je poursuivis avec lui ma route, et bientôt après nous arrivâmes aux huttes des Indiens établies sur la côte. — La pluie et le vent continuaient avec une telle violence, que nous nous décidâmes à passer la nuit dans ces huttes.

Lundi 6. — Après deux mois, moins quatre jours, d'une pluie continue, le temps parut enfin vouloir changer. — Nous profitâmes de cette apparence pour nous remettre en route. — Nous dépassâmes, chemin faisant, l'embouchure

d'une rivière considérable ; et 2 milles environ plus loin , nous trouvâmes nos *sauniers* qui étaient à l'ouvrage ; d'eux d'entre eux étaient partis le 4 pour le fort. L'homme venu avec moi , et deux des *sauniers* nous quittèrent pour aller chasser.

Mardi 7. — Temps très-beau. — Vers midi , nous eûmes la visite du capitaine *Clarke* , qui , à la tête d'un détachement de quatorze hommes de l'expédition , se rendait sur la plage où le grand poisson avait été jeté. — Nous apprîmes de lui que les Indiens voisins de notre fort l'avaient approvisionné d'une quantité considérable de très-bonne viande. — Nous eûmes , le 8 , un aussi beau temps que la veille , et je restai à *la saline*. — Même temps le 9 ; et vers midi , le capitaine *Clarke* et son détachement nous rejoignirent. — Ils avaient trouvé , à la distance d'environ 17 milles , la carcasse d'une baleine , dont le corps comportait cent cinq pieds de long , et la tête douze. — Les naturels étaient parvenus à en enlever toute la chair par différents procédés , entre autres celui de l'échauder ; et ils en avaient fait un objet de commerce. — Ces Indiens appartiennent à une autre nation , qui , suivant eux , porte le nom de *Callemoux*. C'est une nation féroce. — L'un de ces sauvages avait projeté de tuer un de nos gens , pour s'approprier sa couverture ; mais celui-ci en fut averti

par une femme de la nation *Chin-Ook*, qui vivait parmi les *Callemoux*. — Une petite rivière se jette dans la mer, à l'endroit où le capitaine *Clarke* trouva le corps de la baleine. — Ce commandant et sa suite passèrent avec nous la nuit, pendant laquelle il tomba un peu de pluie.

Vendredi 10. — Temps très-beau. — Le capitaine *Clarke* et son détachement se remirent en route pour le fort, et je restai pour attendre le retour de mon compagnon de voyage qui était à la chasse. — La journée du 11 fut aussi très-belle, et je partis avec quelques hommes pour me rendre au fort, où nous arrivâmes le 12 vers les 9 heures. — Deux chasseurs qui l'avaient quitté le matin, tuèrent sept élans, environ 2 milles au-delà.

Lundi 13. — Changement de temps et pluie. — Tous ceux de nos gens, qui n'étaient pas employés, eurent ordre d'aller chercher les élans tués la veille.

Mardi 14. — Beau temps. — On fit partir deux hommes pour aider ceux qui étaient occupés à *la saline*. Le reste de nos gens fut employé à faire sécher nos viandes, et à préparer les peaux d'élans pour en fabriquer des *mockasins*, dont l'usage nous était indispensable dans cette partie du pays.

Le 15 et le 16 il fit un temps pluvieux, et nos gens furent employés aux mêmes travaux

que le 14. — Il parut quelques nuages dans la matinée du 17; mais sur les 10 heures ils disparurent, et nous eûmes un temps très-beau. A peu près à la même heure arrivèrent à notre fort huit Indiens de la nation *Clat-Sop*, qui restèrent avec nous jusqu'au soir. — Un de nos chasseurs tua un daim dans la journée.

Samedi 18. — Il plut toute la nuit précédente et une grande partie de ce jour. — Nous eûmes néanmoins la visite de quelques naturels, qui ne nous quittèrent que vers le soir.

Dimanche 19. — Quatre de nos chasseurs partirent pour la chasse. — La matinée fut assez belle, mais il recommença à pleuvoir dans l'après-midi. — Nous eûmes une autre visite de quelques-uns des naturels.

Lundi 20. — Il plut tout le jour. Quelques Indiens vinrent pour nous voir, et contre notre usage, nous leur permîmes de passer la nuit dans le fort, vu qu'il ventait et pleuvait très-fort. — Il plut aussi le 21 et le 22. — Nos chasseurs tuèrent trois élans. En allant avec un détachement chercher ces animaux, je vis des arbres de l'espèce des sapins qui avaient douze à quinze pieds de diamètre.

Jeudi 23. — Temps beau et froid. — On envoya deux hommes à *la saline*. — Sur les 4 heures, le temps se couvrit et il commença à pleuvoir.

Vendredi 24. — Il tomba un peu de neige à

la pointe du jour, et dans le courant de la journée. — L'après-midi, deux de nos chasseurs et quelques naturels arrivèrent au fort dans un canot indien, avec deux daims et un élan qu'ils avaient tués. Les Indiens avaient les pieds nus, malgré la neige qui recouvrait la terre. — Le temps devint si mauvais le soir, que nous leur permimes de passer la nuit au fort.

Samedi 25. — Temps couvert et de la neige; il en tomba huit pouces dans la nuit.

Dimanche 26. — Il neigea encore une partie du jour; mais vers le soir, le temps s'éclaircit, et il commença à geler fortement. — C'était la première forte gelée que nous eussions éprouvée de l'hiver.

Lundi 27. — Temps clair et gelée. — Il y avait sur la terre environ neuf pouces de neige, dont le soleil fit fondre une grande quantité dans le petit nombre d'endroits exposés à ses rayons; car presque tout le pays aux environs de notre fort était couvert de sapins. — Un de nos chasseurs, de retour dans l'après-dinée, nous informa que le détachement, dont il faisait partie, avait tué dix daims.

Mardi 28. — Temps clair et froid. — On envoya la moitié de nos gens chercher les élans nouvellement tués, et ils eurent beaucoup à souffrir du froid. — Les deux hommes envoyés

dernièrement à *la saline*, revinrent avec une petite provision de sel.

Mercredi 29. — Même temps que la veille. — Le 30 le temps fut couvert, et moins froid que le jour précédent; il tomba même un peu de neige.

Vendredi 31. — Temps clair et froid. — Sept d'entre nous remontèrent la petite rivière pour chasser; mais après avoir fait 1 mille, nous fûmes arrêtés par la glace et obligés de nous en retourner. — Un des hommes employés à faire du sel, étant allé à la chasse, vint au fort demander du monde pour l'aider à transporter un élan qu'il avait tué.

Samedi 1^{er} février 1806. — Temps très-beau et froid. — On fit partir un certain nombre d'hommes pour aller chercher l'élan, et du sel à *la saline*.

Dimanche 2. — Temps agréable et doux. — Vers le milieu du jour il commença à dégeler, et le soir il plut. — Une partie de nos gens fut occupée dans la journée au transport de notre venaison.

Lundi 3. — Après quelques ondées tombées dans la nuit, le temps, au jour, resta couvert. — Un de nos chasseurs vint nous demander des hommes et un canot pour amener au fort sept élans qu'il avait tués. — Nous avons le bonheur de posséder autant de viande que

nous pouvions en consommer ; mais c'était notre seule espèce de provision.

Mardi 4. — Temps très-beau. — Les hommes que l'on avait envoyés à *la saline*, chercher l'élan tué par un des ouvriers, étaient revenus dans la nuit avec cet animal, et un boisseau de sel. — Nous eûmes, le 5, un temps clair et froid. — Un de nos chasseurs nous rejoignit après avoir tué six élans.

Jeudi 6. — Même temps que la veille. — Dix d'entre nous, dont j'étais du nombre, partirent avec un canot pour aller chercher les élans tués le jour précédent. — Nous passâmes la nuit dehors ; mais au moyen des peaux de ces animaux, et de nos couvertures, nous nous garantîmes assez bien du froid, quoique la terre fût couverte de quatre à cinq pouces de neige.

Vendredi 7. — La matinée fut belle, et nous l'employâmes au transport d'une partie des élans au fort. — Je demurai avec quelques hommes du détachement pour la garde du reste. — Il plut beaucoup l'après-midi, et nous passâmes une nuit très-désagréable.

Samedi 8. — Nous éprouvâmes, sur le midi, une forte ondée, accompagnée de grêle. — Les chasseurs qui laissaient partie de notre détachement, tuèrent quatre élans de plus, et le soir tout le gibier se trouva rendu au fort.

Dimanche 9. — La matinée fut très-belle ;

mais dans le reste de la journée nous eûmes alternativement du soleil et de la pluie.— Un de nos chasseurs tua un castor.

Lundi 10.— Il tomba un peu de neige pendant la nuit ; mais le jour ramena le beau temps. — Deux des hommes employés à la *saline* arrivèrent au fort l'après-midi, avec la nouvelle que deux d'entre eux étaient malades, et qu'un troisième s'était blessé si grièvement au genou, qu'il pouvait à peine marcher.

Mardi 11. — Temps très-beau. — On envoya un sergent et six hommes pour aller chercher les malades à la *saline* et les transporter au fort.— Je partis en même temps avec deux de nos gens pour la chasse, où je restai jusqu'au 17. — Nous éprouvâmes, dans l'intervalle, une pluie presque continuelle, et nous tuâmes huit élans.— Nous en fîmes partir une bande plus nombreuse que nous poursuivîmes, et pour être plus légers à la course, nous quittâmes nos habits dans l'endroit où nous avions tué les premiers élans.— Il était nuit lorsque nous revînmes de notre poursuite, qui n'eut aucun résultat heureux.

Lundi 17. — Temps orageux. — Nous nous mîmes en route pour le fort, où nous arrivâmes dans l'après-dînée.— Nous y trouvâmes les malades, qui nous parurent l'être encore assez sérieusement.— Un des hommes employés à la *saline* apporta la nouvelle qu'il y avait environ quatre

boisseaux de sel fabriqué. — Les officiers commandants jugèrent qu'ils suffiraient pour la consommation de détachement, jusqu'à son arrivée sur les bords du *Missouri*, où nous en avions enterré une certaine quantité.

Mardi 18. — Temps couvert. — Un sergent et six hommes furent envoyés à la *saline*, pour en rapporter le sel et les chaudières qui avaient servi à sa fabrication. — Je partis en même temps avec dix hommes pour aller chercher le produit de notre dernière chasse ; mais le vent était si violent, que nous ne pûmes pas sortir de la baie, et nous retournâmes tous au fort.

Mercredi 19. — Le sergent, accompagné d'un homme de plus, se remit en route, pour se rendre par terre à la *saline*, et moi et mes compagnons nous allâmes remplir la mission dont nous avions été chargés la veille. — Le temps fut très-mauvais dans tout le courant de la journée.

Jeudi 20. — Temps couvert. — Nous eûmes la visite de plusieurs Indiens *Chin-Ooks*, qui venaient nous vendre des chapeaux faits d'écorce de cèdre et d'une plante soyeuse. Ces chapeaux sont artistement travaillés et à l'épreuve de l'eau. — Il plut très-peu dans la journée, et le soir nous renvoyâmes, suivant notre usage, les naturels.

Vendredi 21. — Nos *sauniers* revinrent vers

les 1 heure avec le sel et les ustensiles employés à sa fabrication. Ils avaient eu de la pluie pendant toute la route.

Samedi 22. — Temps très-beau. — Nous eûmes une nouvelle visite des naturels, apportant avec eux des chapeaux que nous achetâmes à un prix modéré. — Même temps le 23 que le 22; mais dans la matinée du 24 le temps se couvrit; et à 10 heures il commença à pleuvoir assez abondamment. — A midi, plusieurs naturels arrivèrent au fort pour trafiquer. — En considération du mauvais temps, nous leur permîmes de passer la nuit avec nous.

Mardi 25. — Tempête et pluie. — Les Indiens nous quittèrent sur les 10 heures, quoiqu'il continuât de pleuvoir beaucoup. — Ils nous avaient apporté la veille une assez grande quantité de petits poissons, d'une espèce excellente, ressemblant au hareng, mais moitié moins gros.

Mercredi 26. — Beau temps. — Comme nos provisions étaient presque épuisées, plusieurs de nos chasseurs se mirent en campagne, pendant que trois hommes allèrent à la recherche de ces petits poissons que nous avions trouvés si excellents. Nous eûmes le 27 un temps couvert, et trois de nos chasseurs nous rejoignirent, après avoir tué un élan.

Vendredi 28. — Temps brumeux. — Un sergent et 6 hommes partirent pour aller chercher

(292)

l'élan , et ils furent de retour à midi. — Le ciel s'éclaircit dans le courant de la journée , et nous jouîmes d'un temps très-agréable. — Trois chasseurs revinrent le soir , avec la nouvelle qu'ils avaient tué 5 élans.
